



A bord du Tram Bleu, Costin Van Berchem, à droite, président de la Chambre des notaires de Genève. Ce sont 18 notaires, une secrétaire et un stagiaire qui ont orchestré les consultations gratuites, de 9 h à 18 h. (PIERRE ALBOUY)

# Les notaires ont offert 250 consultations gratuites

**Communication**  
Ils étaient samedi dans la rue pour une journée d'information.

CÉDRIC KAMERZIN

Pour sa première participation à la Journée romande des notaires, la Chambre genevoise s'est attaché les services de l'ancien Tram Bleu. Samedi, de Rive à la Place Neuve, le code civil à portée de main, les notaires ont pu distiller des conseils sur des thèmes divers. De l'acquisition d'un bien immobilier à la préparation d'une succession, en passant par la création ou la liquidation d'une société. Au rond-point de Rive, une tente faisait office de permanence, où ont œuvré des équipes alternées de six professionnels. Au total, 18 notaires, une secrétaire et un stagiaire ont orchestré près de 250 consultations gratuites, de 9 h à 18 h.

Dès 8 h 30, ils étaient déjà une dizaine à attendre l'ouver-

ture du stand, face aux Halles de Rive. Peu à peu, les visiteurs prennent place et bénéficient de consultations juridiques qui dureront en moyenne dix à quinze minutes. A l'exception de cet anglais prolix qui ne quittera son siège qu'après trente bonnes minutes d'entretien.

Qu'importe, les équipes effectuent des remplacements réguliers, puisque près de la moitié des membres de la Chambre se sont portés volontaires pour cette journée de communication et d'ouverture.

Soulagée, Raymonde apprécie l'originalité de l'événement: «Je suis de nationalité suisse, mais j'ai des biens dans d'autres pays européens. J'aurais besoin d'informations concernant des droits de succession. C'est très sympathique de pouvoir consulter de cette manière.»

## Acheter une maison

Sandra, 31 ans, suédoise, travaille avec son compagnon pour les Nations Unies: «Nous vivons en Suisse depuis deux ans et souhaitons acheter ici une maison ou un appartement. Nous n'avions encore jamais rencontré de notaire, c'est une excellente occasion.»

Jusqu'à dix-huit heures, de façon ininterrompue, le public a pris d'assaut le cabinet insolite. Isabelle Bafer, secrétaire de la Chambre des notaires, sourit: «Les notaires pensaient être un peu tranquilles à l'heure du dîner. En fait, ils n'ont pas eu un moment de répit.»

Costin van Berchem, président de la Chambre des notai-

res, atteste avoir pu «fournir une orientation, une première aide. La journée était conçue pour cela: rassurer ou inquiéter légitimement le public, en lui conseillant de prendre des précautions avant de signer un document. Ce service de proximité est tout à fait dans l'esprit du service public que nous accomplissons toute l'année.»

## Profession: notaire

Une licence en droit après quatre années d'université permet au diplômé de postuler à un stage dans une étude. A Genève, ce stage s'étend sur quatre ans et demi. Contrairement aux avocats stagiaires, les notaires ne bénéficient pas d'une charte stipulant un salaire minimum: les accords se font individuellement, par cabinet.

Combien gagne par la suite un notaire confirmé et expérimenté? La corporation demeure plutôt évasive à l'évocation du sujet. Maître Eric Demierre en plaisante:

«L'un des éléments les plus secrets de l'homme, après ses rapports conjugaux, concerne ce qu'il gagne. Disons toutefois que le revenu d'un notaire est fonction du nombre d'actes qu'il produit, et que la valeur de ces derniers est très relative. Un certificat d'héritier coûte par exemple entre 800 et 1000 francs.»

Dans le canton, 48 notaires sont au service de 24 études, composées de 13 femmes et 35 hommes, pour une moyenne d'âge de 50 ans. Les stagiaires étant au nombre de 10. (ck)